Le livre du jour

LE MONDE | 29.02.08 | 18h40 • Mis à jour le 29.02.08 | 18h40

Le titre est provocant. La Corée du Nord fait l'unanimité contre elle. C'est le "Mal" absolu. C'est aussi un pays parmi les plus mal connus en raison de sa fermeture, mais aussi des moins étudiés : ce qui autorise des jugements à l'emporte-pièce et des condamnations souvent justifiées, mais qui, en confortant de bonne conscience notre ignorance, semblent dispenser de tout effort d'analyse.

Le mérite du livre de Claude Helper, documenté et balancé, tient au regard froid qu'il jette sur la saga nucléaire nord-coréenne. L'auteur fait la chronique précise et détaillée de la crise déclenchée en octobre 2002 par l'administration Bush qui a conduit en 2006 à l'apparition d'une nouvelle puissance nucléaire. Son travail, qui s'étend jusqu'à l'automne 2007, permet de replacer les questions sur lesquelles buttent les négociations en cours, dans le contexte d'enjeux plus complexes que la vulgate manichéenne ne le donne à penser.

Dans cette crise, les Européens ont suivi aveuglément Washington sur une voie qui a conduit, selon Charles L. Pritchard, l'un des rares diplomates américains ayant une longue habitude de traiter avec Pyongyang, à une "faillite diplomatique" - *Failed Diplomacy, the Tragic Story of How North Korea got the Bomb* (Brooking Institution Press, 2007). L'enchaînement des faits recueillis et analysés par Claude Helper le confirme : "Au cours d'années de

palabres, d'insultes, de mensonges, de menaces et de négociations (...), Pyongyang a eu le temps de perfectionner ses lanceurs, de fabriquer des bombes et d'en tester une..."

L'auteur, qui est au fait des questions militaires et stratégiques de la région, replace les ambitions nucléaires et balistiques nord-coréennes dans leur contexte historique, remontant au lendemain de la guerre de Corée (1950-1953) : un détour sans lequel il est vain d'essayer de comprendre le présent. Il montre qu'à travers des activités perçues comme belliqueuses à l'étranger, le régime n'a eu de cesse de *"chercher un accord stratégique avec les Etats-Unis lui garantissant sa survie"... "La décision de Pyongyang de se doter de l'arme nucléaire, aussi répréhensible soit-elle, n'est pas illogique ni d'ailleurs incompréhensible"*, écrit-il. Dont acte pour un régime qui passe pour *"imprévisible", "irrationnel" et "paranoïaque"*.

Les ambitions nord-coréennes comportent un risque plus préoccupant que l'arme en soi : la prolifération horizontale (vente de technologie au plus offrant), tentante pour un pays isolé et appauvri. Et c'est en cela que la crise déclenchée par Washington a été une erreur ; elle a conduit Pyongyang à sortir du traité de non-prolifération, à reprendre sa production de plutonium, gelée par l'accord de 1994 mais rompu en 2002 par George Bush, et à fabriquer sa bombe.

La crise fut déclenchée par les Américains qui invoquèrent un programme nord-coréen clandestin d'enrichissement d'uranium dont les Etats-Unis ont affirmé que le régime en avait reconnu l'existence alors que celui-ci le nie. Un programme, note Claude Helper, dont *"on peut se demander s'il n'a pas été un prétexte pour torpiller l'accord de 1994 et si Washington n'a pas sciemment voulu abuser la communauté internationale afin d'obtenir son appui"*. Même la droite sud-coréenne s'est interrogée sur les "preuves" brandies par Washington. Aujourd'hui, la CIA n'est plus "certaine" que Pyongyang, qui a acquis des équipements d'enrichissement au Pakistan, ait jamais maîtrisé cette technologie...

Un an après l'accord de février 2007 qui a permis l'arrêt de la production de plutonium, la donne que dissèque Claude Helper - dont les arrière-pensées stratégiques de la Chine - n'a pas changé et son travail permet une meilleure compréhension de la situation présente.

"Qui a peur de la Corée du Nord ? La saga nucléaire de Kim Jong-il". Claude Helper. L'Harmattan, 348 pages, 34 €

Philippe Pons

Article paru dans l'édition du 01.03.08

Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#) Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#)